

Les industries Romanello-Aziliennes

Max Escalon de Fonton, Henry De Lumley

Citer ce document / Cite this document :

Escalon de Fonton Max, De Lumley Henry. Les industries Romanello-Aziliennes. In: Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 53, n°9, 1956. pp. 504-517;

doi : 10.3406/bspf.1956.3370

http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1956_num_53_9_3370

Document généré le 08/03/2017

Les industries Romanello-Aziliennes *

PAR

Max ESCALON de FONTON

ET

Henry de LUMLEY



Dans la première partie de cette étude (11), nous avons essayé de montrer par quoi se caractérisait le Montadien, civilisation nettement individualisée, qui s'est différenciée en multiples faciès dans le temps et dans l'espace, sous l'influence de plusieurs civilisations. Nous allons étudier, cette fois, le Romanello-Azilien, civilisation non moins complexe que la précédente, qui elle aussi s'est diversifiée en de nombreux faciès. Comme le Montadien, elle a été influencée, par d'autres civilisations qu'à son tour elle a influencées. Nous pourrions voir alors plus clairement quels sont les rapports qu'il y a entre le Montadien d'une part et le Romanello-Azilien d'autre part.

Nous utiliserons la méthode statistique que nous avons exposée dans notre précédent article et qui nous a, déjà, permis d'étudier le Montadien.

**

Le Romanello-Azilien se rapporte au Leptolithique, dans son acception la plus générale. L'ensemble de l'industrie est de belle facture. Beaucoup de pièces sont faites sur lames, contrairement au Montadien taillé en grande partie sur éclat et éclat lamellaire. L'indice laminaire typologique est en moyenne plus fort. L'une des principales caractéristiques du Romanello-Azilien est la relative abondance des pièces à dos abattus (10 à 16) et notamment des lamelles à tranchant abattu (12). L'indice de tranchant abattu $XV : IA = 15$ à 50. Les burins, moins nombreux qu'au Magdalénien, sont cependant relativement abondants dans les stades les plus anciens de cette civilisation (1) pour diminuer ensuite et presque disparaître dans l'Azilien Supérieur. L'indice de burin grossier (XXIV), contrairement au Montadien, est en général plus faible que l'indice de burin leptolithique (XXIII) (prismatiques, latéraux sur troncature retouchée, bec-de-flûtes) surtout dans les phases anciennes. Les grattoirs en bout de lame, plus souvent petits, sont toujours présents ainsi que les troncatures sur lames ou lamelles, principalement les troncatures obliques. Mais toutes ces pièces qui témoignent de l'appartenance du Romanello-Azilien au Leptolithique ne peuvent être considérées comme typiques de cette civilisation.

Parmi les pièces les plus typiques nous devons citer les grattoirs ronds petits (34) et les grattoirs unguiformes (35) dont les proportions deviennent plus fortes dans les stades les plus récents. Il en est de même pour les pointes aziliennes (lame de canif) (36 et 37). La pointe azilienne pyrénéenne (36) qui est celle des gisements provençaux, est nettement plus étroite que la pointe azilienne périgourdine (37). En plus faible proportion, mais presque toujours présent dans les stades anciens, le grattoir romanellien (32) qui est un grattoir triangulaire, en général

* Note reçue le 26.1.1955, lue en janvier 1956.

(1) A Romanelli, l'industrie de la couche G est Moustérienne (A.-C. Blanc). Le Romanellien dérive d'un Moustérien Italien, comme le Périgordien I (Châtelperron ancien) dérive du Moustérien de tradition acheuléenne (F. Bordes).

sur éclat, retouché sur les trois côtés, et dont le côté le plus étroit, est convexe, faisant penser aux grattoirs sur bout de lame. La pointe à face plane romanellienne, surtout dans les stades anciens (28) et la pointe pédonculée romanellienne (25).

Parmi les pièces moins typiques nous devons citer le grattoir semi-circulaire (29) de petite taille qui se rapproche du grattoir rond; le grattoir en bout de lame simple ou double (30-31); le couteau à dos aménagé (27), souvent grossier; la lame denticulée (26).

Dans certains faciès de cette civilisation et notamment en Italie on trouve des demi-lunes (64) et des triangles leptolithiques (33) donnant à cette civilisation un aspect microlithique bien particulier (23).

Enfin dans certains gisements l'abondance de pièces de style épipaléolithique méditerranéen (38 à 63) comme à Saint-Marcel (B.-du-Rh.) (9) témoigne de fortes influences de civilisations contemporaines, faisant partie du vaste ensemble épipaléolithique méditerranéen, telle que par exemple le Montadien.

En Provence, dans les stades terminaux du Romanello-Azilien on ne voit plus comme dans le Montadien des pièces de facture moustéroïde. Pointes et éclats levallois ne sont qu'accidentels. L'indice de facettage (XXVII) beaucoup plus faible reste en général aux environs de 15. Par contre l'horizon I : Leptolithique, qui ne dépassait jamais 6 dans le Montadien varie ici entre 9 et 40 et l'indice Romanello-Azilien (V), nul dans le Montadien, peut varier de 17 à 50.

Les escargotières associés, la plupart du temps, au Romanello-Azilien témoignent d'une certaine identité dans le mode de vie avec les Montadiens.

Si on compare les pourcentages de quelques pièces caractéristiques de certains gisements de cette civilisation, on voit qu'il peut y avoir entre eux des différences profondes. (Les pourcentages sont calculés ici par rapport aux pièces de 3 à n, c'est-à-dire, à l'ensemble de l'outillage moins les lames et les lamelles non retouchées.)

	COLOMB.	OLETTE	ST-MARCEL.	CASSIS	VIL EPIIN (2)
Burins	7,12 %	5,18 %	4,61 %	2,55 %	0,0 %
Grattoirs unguiformes	0,00 %	0,00 %	0,00 %	3,82 %	12,9 %
Pointes aziliennes	1,12 %	1,72 %	3,08 %	6,36 %	21,7 %

L'industrie de la grotte Colomb (5) pouvant être considérée comme la plus ancienne (âge du Renne) et les abris de Cassis (9) et de Villepin (21) comme les plus récents, l'évolution de l'industrie se caractériserait alors par une diminution du pourcentage des burins accompagnée d'une augmentation progressive de ceux des grattoirs unguiformes et des pointes aziliennes.

Par l'indice XXV : rapport Romanello-Azilien ($R \frac{A}{R}$) dont la formule est :

$$R \frac{A}{R} = \frac{\frac{(34 \text{ à } 37) 100}{3 \text{ à } n}}{(17 \text{ à } 22 + 61) 100} = \frac{34 \text{ à } 37}{17 \text{ à } 22 + 61}$$

nous avons établi une échelle permettant de classer les uns par rapport aux autres les divers gisements de cette industrie; cette classification, d'ailleurs, n'est pas forcément chronologique.

(2) D'après les chiffres publiés par M^{me} D. de Sonnevile Bordes «Esquisse d'une évolution typologique du Paléolithique supérieur en Périgord». L'Anthropologie, t. LVIII, n° 3-4, p. 227.

	Colomb.	Balme	St.-Marcel	Olette	Bobache	Cassis	Villepin
$R \frac{A}{R}$	0,42	1,37	1,33	1,33	7	10,2	Max.

Cet indice n'a qu'une valeur indicative; souvent, en général, pour les gisements les plus évolués, il ne pourra être utilisé à cause de l'absence ou de l'extrême rareté des burins qui rendent l'indice illusoire en valeur absolue. Mais néanmoins à l'aide de cet indice nous pouvons séparer le Romanello-Azilien en trois stades :

Stade I : $R \frac{A}{R} < 1 =$ Romanellien

Stade II : $1 < R \frac{A}{R} < 5 =$ Proto-Azilien

Stade III : $R \frac{A}{R} > 5 =$ Azilien, proprement dit

Nous répétons que ces trois stades n'ont pas forcément une valeur chronologique. Les influences épipaléolithiques méditerranéennes de certaines industries, la présence ou l'absence de géométrisme ainsi que diverses particularités typologiques permettront de distinguer plusieurs faciès.

STADE I : ROMANELLIEN

$$R \frac{A}{R} < 1$$

La Grotte Colomb (Vercors) (5) (3).

Située, près du Méaudre, en plein Vercors à 1.100 m. d'altitude, cette grotte a été fouillée par Müller en 1913, 1914 et 1921. La faune comprend la Marmotte, le Renne, ainsi que de nombreux escargots.

Alors que l'horizon I, leptolithique, est fort 23,3 et que l'indice Romanello-Azilien (V) : $RA = 26,6$, l'horizon épipaléolithique méditerranéen est faible : $II = 5,7$ et l'horizon III, épiléolithique est nul. Le rapport

(3) Le dénombrement de l'Industrie de ce gisement a été fait par M. Franck Bourdier et l'un de nous. Les collections se trouvent au Laboratoire de Géologie de Grenoble et à l'Institut de Paléontologie humaine. Nous remercions M. le Doyen L. Moret et M. le Pr R. Vaufrey d'avoir bien voulu nous laisser étudier les collections.

Fig. 1. — Objets du complexe Romanello-Azilien. (Gr. nat.).

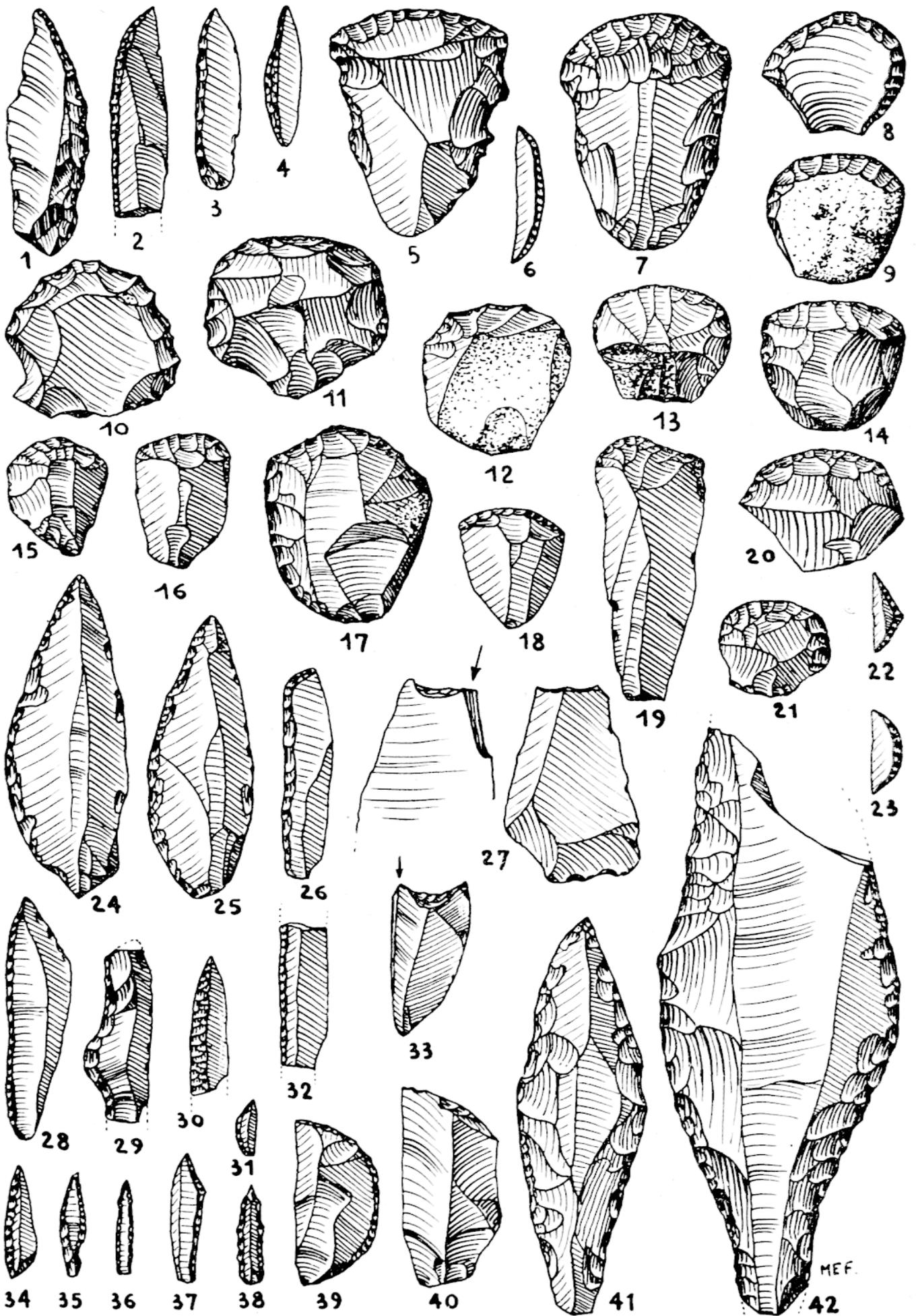
Les caractères gras renvoient à la liste type.

--- OBJETS LEPTOLITHIQUES : 29 : lamelle gibeuse (40). — 26, 28, 30, 32 — lamelles à tranchant abattu (42). — 39 : segment de cercle (sans coup de micro-burin) (43). — 31, 34 à 38 : pointes microlithiques (46). — 27 : burin latéral sur troncature retouchée (21). — 19 : grattoir long en bout de lame (23).

--- OBJETS ROMANELLIENS : 41, 42 : pointe pédonculée romanellienne (25). — 24, 25 : pointes à face plane romanelliennes (28). — 20 : grattoir semi-circulaire (29). — 15 à 18 : grattoir court en bout de lame (30). — 5, 7 : grattoir romanellien (32). — 22 : triangle leptolithique (33). — 23 : demi-lune (avec coup de microburin) (64). — 10 à 14, 21 : grattoir rond petit (34). — 8, 9 : grattoir unguiforme (35). — 1 à 4, 6 : pointe azilienne pyrénéenne (lame de canif) (36). — 40 : lame à troncature oblique (5). — 33 : encoche en bout sur lamelle (56) (cet exemplaire porte un coup de burin; utilisation?).

Le Colombier : 1, 11, 24; — **Saint-Marcel** : 2, 5, 10, 27, 32, 33, 38, 39, 42; — **Cassis** : 3, 4, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 40;

Grotte Romanelli : 6, 7, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 41.



MEF.

Romanello-Azilien $R \frac{A}{R} = 0,42$, place ce gisement dans le stade I. L'âge Pléistocène de l'industrie semblerait la faire admettre comme ancêtre de l'Azilien.

Mais à quoi peut-on rattacher cette industrie? D'où peut-elle provenir?

On pourrait penser au Magdalénien. Le Stade I deviendrait alors intermédiaire entre le Magdalénien VI₁ et l'Azilien. Il semble cependant qu'il y ait des différences profondes entre ces industries, sans rejeter, toutefois, l'hypothèse d'influences réciproques. Au point de vue taille du silex la technique Magdalénienne semble beaucoup plus sûre, les outils sont de plus belle venue et de bien meilleure facture. Le Stade I se caractérise par la pauvreté de l'outillage osseux, l'importance du pourcentage de grattoirs sur éclats (13 %) (4) alors qu'il est très faible au Magdalénien, la plus faible proportion des burins (5).

Magdalénien VI		Magdalénien	Epi-Magdalénien	Romanello-Azilien
La Madeleine	Villepin	St. Romans	Bibi	Stade I
	Couche A			Colomb
	VI ₁			
	Couche B			
	VI ₂			
45,3	46,3	22,4	15	7,1

Le pourcentage des burins de la Grotte Colomb n'atteint pas la moitié du pourcentage le plus faible de la série Magdalénienne, grotte Bibi, qui est déjà holocène. De plus, dans la série romanello-azilienne, prédominance nette des burins latéraux par rapport aux burins bec-de-flûtes, alors qu'au Magdalénien c'est en général le pourcentage des burins bec-de-flûtes qui domine (sauf pour le magdalénien V).

Présence, dans l'industrie de la grotte Colomb, de pièces typiques de l'Azilien, notamment du grattoir rond petit et de la pointe azilienne. Ces pièces se trouvent parfois en très faible proportion dans certains gisements du Magdalénien final, mais si l'Azilien est indépendant du Magdalénien, elles pourraient être dues à l'influence de nouveaux arrivants qui auraient rencontré les derniers magdaléniens, à de simples convergences, ou à des mélanges. Ce qui donnerait dans certains gisements des industries fort complexes.

Mais d'où viendraient ces nouveaux arrivants?

On retrouve tout autour du bassin méditerranéen et notamment en Italie, des industries à grattoirs ronds et pointes aziliennes qui remontent au pléistocène. Dans ces gisements se retrouvent toutes les formes de nos industries françaises. Mais là, il s'y adjoint généralement des pièces géométriques telles que le triangle ou la demi-lune. De telles industries se retrouvent par exemple, à l'abri Mochi (3) et, notamment à Romanelli (4). On se trouve ici en présence du Romanellien typique dont une branche appauvrie de microlithes serait arrivée dans le Sud-Est de la France à la fin du Pléistocène.

Ce Romanellien, au « Stade I » de la civilisation Romanello-Azilienne, comprendrait deux faciès :

- 1) Romanellien à indice géométrique nul;
- 2) Romanellien à indice géométrique > 0 .

AU STADE I. — *Faciès 1* : se rattache l'industrie de la grotte Colomb (5). C'est le Romanellien Français où l'on pourrait peut-être déceler des influences magdaléniennes. Ce Romanellien proviendrait soit d'un Romanellien Italien, à indice géométrique nul, soit d'un Romanellien à indice

(4) Par rapport à l'ensemble des pièces de 3 à n.

(5) Saint-Romans et Bibi, gisements situés au pied du Vercors, chiffres d'après F. Bourdier et l'un de nous. La Madeleine et Villepin d'après M^{me} D. de Sonnevillle Bordes.

géométrique > 0 par disparition des pièces géométriques qui d'ailleurs réapparaîtront sporadiquement dans les stades plus évolués (6).

AU STADE I. — *Faciès 2* : se rattacheraient les couches A à D de la grotte Romanelli (4). C'est le Romanellien typique à triangles et demi-lunes.

Ce Romanellien, leptolithique, serait issu d'un moustérien proto-romanellien à grattoirs ronds (couche G de Romanelli, à Eléphant antique et Rhinocéros de Merck). On a, en terre d'Otrante, passage d'un Moustérien à un Romanellien par diminution progressive des pièces de technique moustérienne et enrichissement en pièces leptolithiques (grattoirs ronds (7), lamelles à dos). La pointe moustérienne devenant la pointe à face plane romanellienne.

STADE II : PROTO-AZILIEN

$$1 < R \frac{A}{R} < 5$$

Nous connaissons plusieurs gisements français qui peuvent être rattachés à ce stade : la Balme d'Isère (5) (fin du pléistocène supérieur); Saint-Marcel et le Colombier (10) (B.-du-Rh.); l'Olette (5) (Vercors). Ce Stade II, Proto-Azilien se scinde en 3 faciès.

- 1) *Faciès pur* : c'est le Proto-Azilien typique;
- 2) *Faciès à influences épipaléolithiques méditerranéennes*;
- 3) *Faciès évolutif du Vercors*.

STADE II. — *Faciès 1* : C'est le proto-Azilien typique dont le rapport Romanello-Azilien $R \frac{A}{R}$ varie entre 1 et 5.

Issu du Romanellien, *Faciès 1*, représenté en France par l'industrie de la Grotte Colomb (5), le proto-azilien typique a évolué par augmentation du pourcentage des grattoirs ronds et des pointes aziliennes tandis que la proportion de burin tendait à décroître. Cette industrie se rencontre à la Balme d'Isère, aux Arènes Candide (1) (niveau immédiatement sous-jacent au néolithique) avec parfois quelques pièces géométriques.

En Provence c'est vraisemblablement cette industrie que l'on retrouve dans le gisement du Colombier (10), escargotière avec cheval et cerf élaphe, situé à 2 km. d'Aix. On y rencontre le grattoir rond, la pointe azilienne, la pointe à face plane, le burin latéral sur troncature retouchée du plus pur style Romanello-Azilien. Cet abri a été fouillé en 1866 par Marion, bien avant les fouilles du Mas-d'Azil, qui avait daté d'industrie de la fin de l'âge du Renne (15).

C'est à ce stade que les Romanello-Aziliens seraient arrivés dans le Sud-Ouest de la France et qu'ils y rencontrèrent les derniers magdaléniens.

STADE II. — *Faciès 2* : L'Abri de Saint-Marcel (9) (Vallée de l'Huveaune, B.-du-Rh.) (couche 6).

Entre deux couches de sable calcaire jaune stérile, l'Abri de Saint-Marcel a donné un foyer à *Hélir* et Lapin. L'industrie peut être rattachée au stade II de la civilisation Romanello-Azilienne.

L'horizon I, leptolithique (9.49), est plus faible que pour la grotte Colomb (23.3) ainsi que l'indice Romanello-Azilien $V : RA = 17.15$. Cette diminution est due à une forte influence de l'Épipaléolithique Méditerranéen (Horizon II = 15.30 au lieu de 5.7 dans la grotte Colomb) due peut-être au Montadien VI : $Mo = 5.72$. Cette influence s'attesterait par le

(6) C'est à ce groupe que l'on pourrait rattacher l'industrie aziloïde de la grotte de Blassac (Haute-Loire), récemment étudiée par M^{me} D. de Sonnevillle Bordes, qui est très proche de celle de la grotte Colomb. Selon l'auteur, plusieurs autres gisements du Bassin Supérieur de l'Allier pourraient en être rapprochés : grottes de Tastevin et de Saint-Arçons (Haute-Loire), gisement de Thones (Puy-de-Dôme). (*Note ajoutée en cours d'impression*).

(7) Ce Moustérien à grattoirs ronds de la couche G de la grotte Romanelli se retrouverait en Provence.

grattoir arrondi sur éclat épais et les outils sur éclat, pièces typiques de l'épipaléolithique. De telles influences se retrouvent en Italie où l'on rencontrerait parfois des pièces épipaléolithiques. L'importance du pourcentage de grattoir sur éclat (38,8 %) (8) et la présence d'une pseudo-troncature sur éclat mince confirment cette influence.

Le fond de l'industrie Romanello-Azilienne s'atteste par la présence de lames et lamelles à tranchant abattu (Indice de tranchant abattu XV : IA = 17,10), la pointe azilienne, le grattoir rond petit, le grattoir romanello-azilien et le grattoir semi-circulaire; le rapport romanello-azilien $R \frac{V}{R} = 1,33$ place ce gisement dans le stade II.

La présence d'un segment de cercle, tradition romanellienne, donne à cette industrie une note épipaléolithique (II = 0,73). L'indice de burin est assez fort pour le Romanello-Azilien XXII : 18 = 7,30. L'indice de burin leptolithique (I B1 = 66,7), dominant, malgré l'influence épipaléolithique, l'indice de burin grossier (IBg = 33,3).

STADE II. — *Faciès 3* : L'abri de l'Olette (5) (Villard-de-Lans, Vercors) (9).

Situé à 950 m. d'altitude, cet abri a été fouillé par Müller. L'horizon leptolithique n'est pas très fort (I = 9,75). Mais l'indice Romanello-Azilien V : R.A. = 26,8 est plus fort qu'à Saint-Marcel. Le rapport Romanello-Azilien $R \frac{A}{R} = 1,33$ est identique à celui de Saint-Marcel.

La présence d'un segment de cercle, comme à Saint-Marcel, donne à l'Horizon III, épiléolithique, une faible valeur (III = 0,4). L'influence épipaléolithique est absente, contrairement à Saint-Marcel; l'horizon, épipaléolithique méditerranéen, est nettement plus faible (5,8) que le leptolithique.

On serait en présence d'un Romanello-Azilien, directement issu du Romanellien ancien (Stade I) qui, relégué en plein Vercors, aurait évolué vers un faciès bien particulier caractérisé par une certaine abondance de grattoirs sur éclat (sans cependant être exclusif comme à Saint-Marcel et dans le Montadien) et des burins grossiers pouvant faire penser à un épipaléolithique méditerranéen.

Une telle industrie se retrouve dans la grotte de la Passagère à Méandre (5).

STADE III. -- AZILIEN.

$$R \frac{A}{R} > 5$$

Dans ce stade, là encore, nous pouvons distinguer plusieurs faciès.

- 1) Azilien provençal : type de Cassis (9).
- 2) Azilien pyrénéen : type du Mas-d'Azil (17).
- 3) Azilien périgourdin : type de Villepin (18-21).
- 4) Azilien du Vercors : type de Bobache (5).

Bien d'autres faciès aziloïdes pourraient être cités : Azilien Danubien, Azilien de Crimée et d'Ukraine (12), etc... Toutes ces industries qui se rapprochent plus ou moins de l'Azilien typique, pourraient faire partie de la civilisation Romanello-Azilienne.

STADE III. — *Faciès 1* : c'est le terme ultime de l'évolution du Proto-Azilien. Ce faciès est typiquement représenté dans un abri sous roche de Cassis (B.-du-Rh.).

L'abri de la Marcouline (couche 2) — (Cassis, B.-du-Rh.) (8-9).

(8) Le pourcentage est calculé par rapport à l'ensemble des pièces de 3 à n.

(9) Le dénombrement de cette industrie a été fait par MM. Franck Bourdier et l'un de nous. Les collections sont conservés au Laboratoire de Géologie de Grenoble.

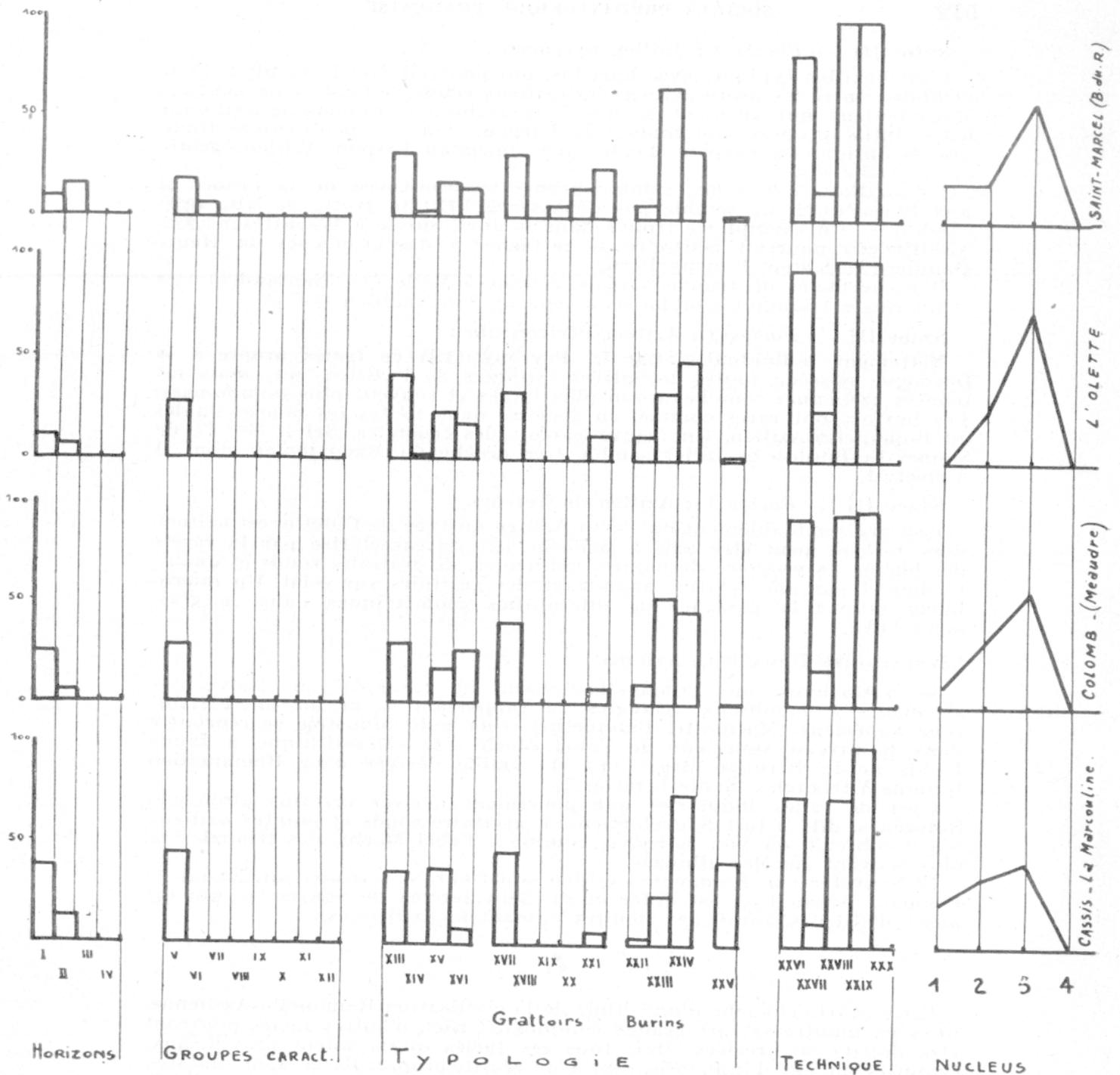


Fig. 3. — Spectre des indices de quelques romanello-aziliens.

L'horizon I, leptolithique 38,64 et l'indice Romanello-Azilien V : $RA = 43,6$. Le rapport Romanello-Azilien $R \frac{A}{R} = 10,2$. Par contre l'horizon II, épipaléolithique méditerranéen, est faible 11,7 et n'atteint même pas le tiers de l'horizon leptolithique.

L'industrie est nettement dominée par les pièces à dos abattus (indice de tranchant abattu XV : $IA = 36,55$). Les pièces typiquement aziliennes, grattoirs ronds petits et unguiformes, pointes aziliennes, représentent la principale partie de l'outillage. L'indice de burin est très faible XXII : $IB = 2,76$ avec prédominance des burins grossiers.

C'est l'azilien pur, sans aucune influence, directement issu de la série Romanello-Azilienne. Il n'en représente que l'évolution ultime sans autre particularité spéciale. C'est lui que l'on retrouve en des régions fort différentes : Istein (Bâde) (16), grotte de l'Hermitage à Birseck (Arlesheim) (19).

STADE III. — *Faciès 2* : Azilien pyrénéen :

C'est l'azilien typique, avec harpons, qui pourrait être le résultat d'une symbiose entre les proto-aziliens ou aziliens venus de l'Est et les derniers Magdaléniens qui auraient ajouté à la technique Romanello-Azilienne leurs outils propres, notamment le harpon, dont on peut suivre toute une évolution, du harpon Magdalénien jusqu'au harpon Azilien (grotte de la vache (14)).

Cet azilien, à harpons, semble propre au Sud-Ouest de la France et aux Pyrénées, il ne semble pas dépasser à l'Est la grotte de Bize (20) (Aude). — Un exemplaire trouvé dans le Jura Suisse à Wachtfesen (22) (Grellingen) pourrait peut-être se rattacher à des gisements du Haut-Danube (Tiergarten, Hauengallern).

Dans ce faciès on trouve parfois, comme à Valle (7) (Santander), des industries à triangles semblables à ceux du Romanellien typique.

STADE III. — *Faciès 3* : Azilien Périgourdin :

Nettement individualisé par D. Peyrony (18) ce faciès propre à la Dordogne possède toutes les pièces typiques de l'azilien pur, mais les pointes aziliennes sont beaucoup plus larges et souvent plus nombreuses. Les burins sont rares comme, en général, dans toutes les phases finales du Romanello-Azilien. On trouve parfois des triangles. Selon M^{me} D. de Sonnevill-Bordes, ce faciès semble très proche du Magdalénien, dont il dériverait.

STADE III. — *Faciès 4* : Azilien du Vercors.

Issu vraisemblablement du Proto-Azilien du type de l'Olette, cet azilien, dont le type peut être pris à Bobache (5), se caractérise par la rareté des burins, la présence de pointes aziliennes, de grattoirs ronds et unguiformes et par une relative abondance des grattoirs sur éclat. Un microburin atteste la présence de microlithes géométriques dans ce gisement (10).

SAUVETERRIEN ROMANELLO-AZILIEN.

Se rattachant au Romanello-Azilien on connaît en Italie des gisements à nombreux triangles se rapportant à la fin du Pléistocène Supérieur (Marmotte, Bouquetin). Une telle industrie se rencontre dans le niveau supérieur de l'abri Mochi (3) (Mésolithique à faune froide de L. Bernabo Brea) (1) et semble dériver d'un Romanellien typique à triangles (Stade I, faciès 2).

C'est de telles industries que pourraient dériver certains gisements Holocènes, dits à tort Sauveterriens, à grattoirs ronds et pointes aziliennes nombreux, où l'on retrouve, comme à l'abri Mochi, des triangles le plus souvent isocèles allongés.

Ce Sauveterrien, Romanello-Azilien supérieur, se retrouve au Cuzoul de Gramat, niveau I, et est différent du Sauveterrien de Sauveterre qui lui aussi, d'ailleurs, aurait des affinités Romanello-Aziliennes.

**

Cette courte ébauche d'une étude de la civilisation Romanello-Azilienne, nous en montre sa fort grande complexité. Bien d'autres faciès pourront être décrits ou précisés. Mais tous ces faciès qu'ils soient provinciaux, évolutifs ou nés d'influences, ont leur réalité propre; ils se sont, maintes fois croisés et mêlés entre eux. S'ils ont reçu les apports industriels de contemporains appartenant à d'autres civilisations (Magdalénien, Montadien), c'est vraisemblablement à eux que les Montadiens doivent leurs lamelles à dos et même leur microlithes triangulaires (Montadien, faciès 3) (11). On peut parler d'une véritable « évolution buissonnante » de toutes ces industries contemporaines dont les rameaux s'unissent, se croisent ou se séparent, complexité qui a abouti à une pulvérisation de faciès qu'il est souvent bien difficile de déceler.

(10) Breuil signale, d'ailleurs, la présence de triangle à Bobache. Subdivisions du paléolithique supérieur et leur signification (pp. 63 et 70 du tiré à part). (6).

ROMANELLO - AZILIEN

		Sauveterrien Romanello-Azilien								
		STADE I ROMANELLIEN $R \frac{A}{R} < 1$		STADE II PROTO-AZILIEN $1 < R \frac{A}{R} < 5$			STADE III AZILIEN $R \frac{A}{R} > 5$			
FAUNE HOLOCÈNE	IG > 0	IG = 0	Typique	Influences épipaléolithiques	Faciès du Vercors	Faciès Provençal	Faciès Pyrénéen	Faciès Périgourdin	Faciès du Vercors	
	Fac. 2	Fac. 1	Fac. 1	Fac. 2	Fac. 3	Fac. 1	Fac. 2	Fac. 3	Fac. 4	
			Colombier Arène- Candide	St-Marcel *	Passagère Olette *	Cassis *	Mas-d'Azil La Vache	Villepin	Bobache	Cuzoul Gramma
FAUNE PLÉISTOCÈNE	Romanelli	Colomb *	Balme							Mochi (niveau supérieur)

Les gisements marqués d'un astérisque ont fait l'objet d'une étude statistique et sont représentés dans le présent article par un diagramme cumulé (Fig. 2).

HORIZONS	ROMANELLO-AZILIEN			
	Stade I	Stade II		Stade III
	Faciès I	Faciès 2	Faciès 3	Faciès 1
	COLOMB	St-MARCEL	OLETTE	CASSIS
I Leptolithique	23,30	9,49	9,74	38,64
II Epipaléolithique méditerranéen.	5,70	15,30	5,84	11,74
III Epileptolithique	0	0,73	0,39	0
IV Néolithique	0	0	0	0
GROUPES CARACTÉRISTIQUES				
V Romanello-Azilien	26,60	17,15	26,80	43,60
VI Montadien	0	2,96	0	0
VII Italien	0	0	0	0
VIII Mugien	0	0	0	0
IX Romanellien géométrique .	0	0	0	0
X Sauveterrien	0	0	0	0
XI Tardenoisien	0	0	0	0
XII Asturien	0	0	0	0
TYPOLOGIE				
XIII Indice laminaire typologiç.	28,4	32,90	41,50	35,50
XIV Indice géométrique	0	2,44	2,08	0
XV Indice de tranchant abattu	17	17,10	22,90	36,56
XVI Indice de troncature	25,3	14,65	16,70	8,27
XVII Indice de grattoir	40,2	31,70	33,30	44,80
XVIII Indice de grattoir en D ...	0	0	0	0
XIX Ind. de grattoir montadien	0	7,70	0	0
XX Indice de denticulé	0	15,40	0	0,15
XXI Indice d'encoche	6,55	24,00	12,50	7,58
XXII Indice de burin	8,3	7,30	12,50	2,76
XXIII Ind. de burin leptolithique	52,6	66,70	33,30	25,00
XXIV Indice de burin grossier ..	47,4	33,33	50,00	75,00
XXV Rapport Romanello-Azilien $R \frac{A}{R}$	0,8	1,33	1,33	10,20
TECHNIQUE				
XXVI Indice laminaire technique	92,8	81,7	94,60	77,40
XXVII Indice de facettage	16,7	16,41	27,40	11,00
XXVIII Ind. unipol. des obj. allong.	94,7	100	100	75,50
XXIX Ind. unipol. des obj. courts	96,6	100	100	100
XXX Indice de retouche envahis.	0	0	0	0

Mais il ne faut cependant pas perdre de vue le fil directeur de cette civilisation, civilisation Romanello-Azilienne qui garde cependant son individualité propre, avec ses nombreuses pièces à dos abattus, ses pointes aziliennes, ses grattoirs ronds et l'on pourrait ajouter son art schématique (2), ses galets peints ou gravés, présents à tous les stades de cette civilisation et qui témoigne d'une unité traditionnelle et religieuse.

(à suivre)

ERRATUM : Dans notre précédent article (11, pp. 380 et 393), une erreur nous a fait écrire, pour l'indice epileptolithique de l'abri des Bœufs à Ventabren 8,67 au lieu de 1,16.

ROMANELLO-AZILIEN

	Stade I		Stade II				Stade III	
	faciès 1		faciès 2		faciès 3		faciès 1	
	COLOMB		SAINT-MARCEL		OLETTE		CASSIS	
	N	%	N	%	N	%	N	%
1. Lame non retouchée.....	283	47,50	34	24,80	145	56,40	40	15,15
2. Lamelle non retouchée.....	47	7,86	45	32,85	47	18,25	67	27,37
3. Lame retouchée.....	35	5,86	9	6,56	14	5,44	0	0
4. Lamelle retouchée.....	3	0,50	5	3,65	3	1,16	7	2,65
5. Lame et lamelle à troncature oblique.....	28	4,69	2	1,46	1	0,34	6	2,27
6. Lame et lamelle à troncature rectangulaire.....	12	2,01	2	1,46	4	1,56	3	1,14
7. Lame et lamelle à troncature concave.....	7	1,17	0	0	2	0,78	2	0,75
8. Lame et lamelle bitronquée.....	6	1,01	0	0	0	0	0	0
9. Lame et lamelle à troncature incomp. ret.....	0	0	1	0,73	0	0	0	0
10. Lame et lamelle gibbeuse.....	0	0	0	0	0	0	1	0,38
11. Lame à tranchant abattu.....	8	1,34	1	0,73	3	1,16	3	1,14
12. Lamelle à tranchant abattu.....	20	3,35	3	2,19	5	1,95	34	12,90
13. Segment de cercle (sans coup de microburin)	0	0	1	0,73	1	0,34	0	0
14. Pointe à un tranchant abattu.....	1	0,17	0	0	0	0	0	0
15. Pointe à deux tranchants abattus.....	0	0	0	0	0	0	5	1,89
16. Pointe microlithique.....	0	0	1	0,73	0	0	0	0
17. Burin de Noailles.....	0	0	0	0	0	0	0	0
18. Burin transversal.....	0	0	0	0	0	0	0	0
19. Burin prismatique.....	0	0	0	0	0	0	0	0
20. Burin leptolithique opposé à un grattoir.....	1	0,17	0	0	0	0	0	0
21. Burin latéral sur troncature retouchée.....	5	0,84	1	0,73	1	0,34	1	0,38
22. Burin bec-de-flûte.....	4	0,67	1	0,73	1	0,34	0	0
23. Grattoir long en bout de lame.....	53	8,80	0	0	4	1,56	1	0,38
24. Grattoir double long en bout de lame.....	1	0,17	0	0	0	0	0	0
25. Pointe pédonculée romanellienne.....	0	0	1	0,73	0	0	0	0
26. Lame et lamelle denticulée.....	2	0,33	0	0	0	0	0	0
27. Couteau à dos aménagé.....	7	1,17	0	0	0	0	0	0
28. Pointe à face plane romanellienne.....	1	0,17	0	0	0	0	0	0
29. Grattoir semi-circulaire.....	4	0,67	1	0,73	2	0,78	1	0,38
30. Grattoir court en bout de lame.....	15	2,52	0	0	4	1,56	16	6,06
31. Grattoir double court en bout de lame.....	2	0,33	0	0	0	0	0	0
32. Grattoir romanellien.....	1	0,17	1	0,73	1	0,34	0	0
33. Triangle leptolithique.....	0	0	0	0	0	0	0	0
34. Grattoir rond petit.....	5	0,84	3	2,19	2	0,78	25	9,46
35. Grattoir unguiforme.....	0	0	0	0	0	0	6	2,28
36. Pointe azilienne pyrénéenne (lame de canif).....	3	0,50	1	0,73	2	0,78	10	3,78
37. Pointe azilienne périgourdine (lame de canif).....	0	0	0	0	0	0	0	0
38. Pointe et racloir pseudo-moustérien.....	0	0	0	0	0	0	0	0
39. Pointe pédonculée montadienne.....	0	0	0	0	0	0	0	0
40. Outil pédonculé.....	0	0	0	0	0	0	0	0
41. Grattoir discoïde biface moustéroïde.....	0	0	0	0	0	0	0	0
42. Grattoir arrondi sur éclat épais.....	0	0	1	0,73	0	0	0	0
43. Grattoir nucléiforme en D.....	0	0	0	0	0	0	0	0
44. Ciseau-grattoir nucléiforme.....	0	0	0	0	0	0	0	0
45. Grattoir nucléiforme irrégulier.....	0	0	1	0,73	0	0	2	0,75
46. Grattoir caréné grossier.....	0	0	0	0	0	0	5	1,89
47. Grattoir museau grossier.....	1	0,17	0	0	0	0	0	0
48. Grat sur éclat épais ret. rectiligne au bout.....	4	0,67	1	0,73	1	0,34	2	0,75
49. Grattoir sur éclat épais ret. convexe au bout.....	0	0	1	0,73	1	0,34	2	0,75
50. Grattoir sur éclat épais ret. concave au bout.....	0	0	0	0	0	0	0	0
51. Grattoir pseudo-raclette.....	0	0	0	0	0	0	0	0
52. Grattoir atypique.....	4	0,67	2	1,46	1	0,34	3	1,14
53. Grattoir denticulé.....	0	0	2	1,46	0	0	1	0,38
54. Racloir discoïde denticulé très grand.....	0	0	0	0	0	0	0	0
55. Rabot nucléiforme.....	0	0	0	0	0	0	1	0,38
56. Encoche en bout sur éclat mince ou lamelle.....	0	0	2	1,46	0	0	1	0,38
57. Encoche latérale.....	14	2,32	6	4,38	6	2,34	8	3,03
58. Encoches latérales opposées (étranglement).....	1	0,17	0	0	0	0	1	0,38
59. Pointe aménagée.....	1	0,17	2	1,46	0	0	1	0,38
60. Pointe burinante.....	0	0	0	0	1	0,34	0	0
61. Burin grossier.....	0	0	0	0	3	1,16	3	1,14
62. Pseudo-troncature sur éclat mince.....	9	1,50	1	0,73	2	0,78	1	0,38
63. Pièce sur éclat géométrique.....	0	0	0	0	0	0	0	0
64. Demi-lune (avec coup de microburin).....	0	0	0	0	0	0	0	0
65. Rhombe.....	0	0	0	0	0	0	0	0
66. Triangle mugien.....	0	0	0	0	0	0	0	0
67. Triangle sauveterrien à retouche rectiligne.....	0	0	0	0	0	0	0	0
68. Triangle sauveterrien à retouche concave.....	0	0	0	0	0	0	0	0
69. Pointe de Sauveterre.....	0	0	0	0	0	0	0	0
70. Trapèze irrégulier à retouche rectiligne.....	0	0	0	0	0	0	0	0
71. Trapèze régulier à retouche rectiligne.....	0	0	0	0	0	0	0	0
72. Trapèze irrégulier à retouche concave.....	0	0	0	0	0	0	0	0
73. Trapèze régulier à retouche concave.....	0	0	0	0	0	0	0	0
74. Pointe du Tardenois.....	0	0	0	0	0	0	0	0
75. Pointe de Sonchamp.....	0	0	0	0	0	0	0	0
76. Pic asturien.....	0	0	0	0	0	0	0	0
77. Pointe de flèche biface et feuille de gui.....	0	0	0	0	0	0	0	0
78. Flèche tranchante à retouche envahissante.....	0	0	0	0	0	0	0	0
79. Perçoir néolithique.....	0	0	0	0	0	0	0	0
80. Rectangle.....	0	0	0	0	0	0	0	0
81. Microburin Krukowsky.....	0	0	0	0	0	0	0	0
82. Microburin opposé à un perçoir.....	0	0	0	0	0	0	0	0
83. Perçoir.....	9	1,51	1	0,73	0	0	0	0
n - Divers.....	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux.....	597		137	2,19	257		264	1,89
a. Microburin typique.....	0		0		0		0	
b. Microburin préparé.....	0		0		0		0	
c. Microburin raté.....	0		0		0		0	
Totaux.....	0		0		0		0	
1. Nucléus à deux plans (bipolaire).....	5	9,25	1	20,00	0	0	4	21
2. Nucléus à un seul plan.....	18	33,30	1	20,00	1	25	7	36,8
3. Nucléus à plus de deux plans (méditerranéen, multipolaire).....	31	57,45	3	60,00	3	75	8	42
4. Nucléus tardenoisien.....	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux.....	54		5		4		19	

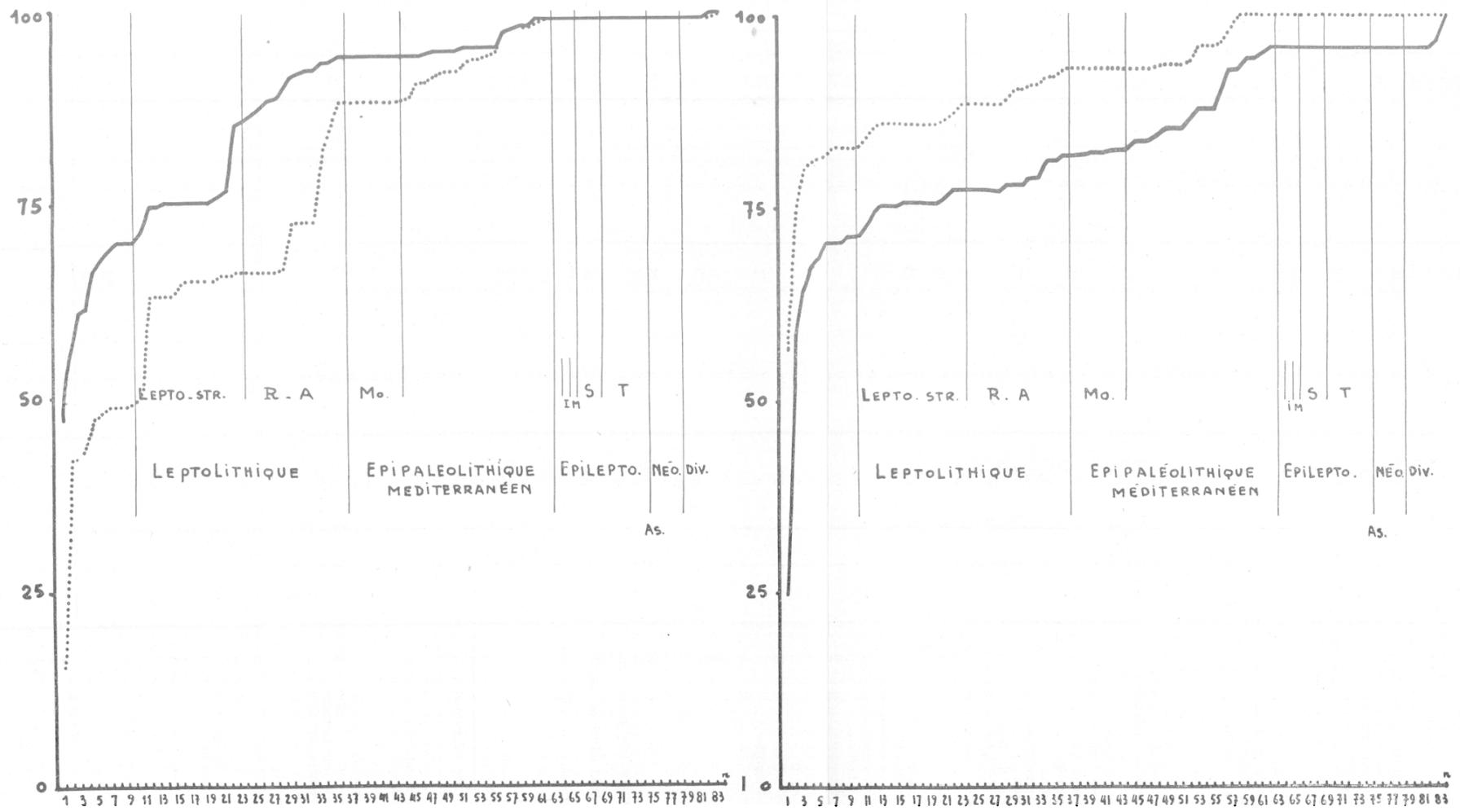


Fig. 2. — Diagrammes cumulatifs de quelques romanello-aziliens.

A gauche : trait plein — Colomb : Romanellien, Stade I, Faciès 1;
trait pointillé Cassis : Azilien, Stade III, Faciès 1;

A droite : trait plein — Saint-Marcel : Proto-azilien, Stade II, Faciès 2;
trait pointillé Olette : Proto-azilien, Stade II, Faciès 3.

BIBLIOGRAPHIE

1. BERNADO-BREA (L.). — Le caverne del Finale. *Istituto di studi liguri*, Bordighera, 1947.
2. BLANC (A. C.). — Dipinto schematico rinvenuto nel paleolitico superiore della grotta Romanelli in Terra d'Otranto. *Rivista di Anthropologia*, vol. XXXII, Roma, 1938.
3. BLANC (A. C.). — Il riparo Mochi ai Balzi Rossi di Grimaldi. *Palaeontographia ed ecologia del quaternario*, vol. III, 1954 (Bozze di stampa-épreuves), Pisa 1953.
4. BLANC (G. A.). — Grotta Romanelli, t. II. *Archivio per l'Anthropologia e la etnologia*, vol. LVIII, 1928, fasc. 1-4, Firenze 1930.
5. BOURDIER (F.) et LUMLEY (H. de). — Existence d'une industrie proto-azilienne contemporaine du renne en Dauphiné. *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. LI, 1954, n° 7 (pp. 307 à 309).
6. BREUIL (Abbé H.). — Les subdivisions du paléolithique supérieur et leur signification. *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique*, XIV^e session, Genève 1912.
7. BREUIL (Abbé H.) et OBERMAYER (H.). — La station de Valle (Santander). *L'Anthropologie*, t. XXIII, 1912 (pp. 2-6).
8. ESCALON DE FONTON (M.). — Un gisement Azilien à Cassis (B.-du-Rh.). *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille*, 1951, t. XI (pp. 157 à 163).
9. ESCALON DE FONTON (M.). — Tour d'horizon de la préhistoire provençale. *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. LI, 1954, n° 1-2 (pp. 81-96).
10. ESCALON DE FONTON (M.). — Préhistoire de la Basse-Provence. *Préhistoire*, t. XII, 1956.
11. ESCALON DE FONTON (M.) et LUMLEY (H. de). — Quelques civilisations de la Méditerranée Septentrionale et leurs interurrences. Le complexe Montadien. *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. LII, 1955.
12. GROMOV (V. I.). — Base paléontologique et archéologique de la stratigraphie du Quaternaire continental sur les territoires de l'U.R.S.S.. *Académie des sciences de l'U.R.S.S. Travaux de l'Institut des sciences géologiques*, vol. LXIV, série géologique, n° 17, 1948. (Traduction par P. de Saint-Aubin.)
13. LACAM, NIEDERLANDER, VALLOIS. — Le gisement néolithique du Cuzoul de Gramat. *Archives de l'Institut de paléontologie humaine*, mémoire 21, Masson, Paris, 1944.
14. MALVESIN-FABRE, NOUGIER, ROMAIN-ROBERT. — Le Proto-azilien de la grotte de la Vache (Ariège) et la genèse du harpon azilien. *Bull. Soc. préhist. fr. de l'Ariège*, t. V, 1950, pp. 1-13).
15. MARION (A. F.). — Premières observations sur l'ancienneté de l'homme dans les B.-du-Rh. *Congrès scientifique de France, Aix-en-Provence*, Décembre 1866, t. I, Aix 1867 (p. 357). (Les planches sont à l'envers).
16. MIEG (M.). — Note sur l'âge et l'industrie paléolithique des grottes d'Istein (Bâle). *Bulletin des séances de la société des sciences de Nancy*, série III, t. XI, fasc. 1, II^e année, Janvier-Mai, 1910 (p. 60).
17. PEQUART (M. et S. J.). — Nouvelles fouilles au Mas-d'Azil. *Préhistoire*, t. VIII, 1941.
18. PEYRONY (D.). — L'abri de Villepin (Dordogne). Magdalénien et Azilien. *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. XXXIII, 1936.
19. SARRASIN (F.). — Die Steinzeitlichen Stationen des Birtales Zwischen Basel und Delsberg. *Nouveaux mémoires de la société helvétique des sciences naturelles*, vol. LIV, mém. 2, 1918 (pp. 77-290).
20. SAUTER (Marc R.). — Préhistoire de la méditerranée. *Payot*, Paris, 1948 (p. 23).
21. SONNEVILLE-BORDES (D. de). — Esquisse d'une évolution typologique du paléolithique supérieur en Périgord. *L'Anthropologie*, t. LVIII, 1954, n° 3-4 (p. 227).
22. TSCHUMI (O.). — Urgeschichte der Schweiz. Frauenfeld. *Huber et Co*, 1949.
23. VAUFREY (R.). — Le paléolithique italien. *Archives de l'Institut de paléontologie humaine*. Mémoire 3, 1929.